



avril

rendez-vous

mercredi 4 avril

Demandeur d'asile ou l'attente... (2007 - 36 min.). Projection vidéo de l'atelier de PEC
20h30 - salle Latreille (haut) - Tulle

du mercredi 4 au lundi 22

Exposition *Collection en mouvement*, JEAN-JOSEPH SANFOURCHE
vendredi 6, vernissage - 18h - ancienne halle, place Delmas - Argentat

du 5 avril au 10 mai

Exposition *Tout doit disparaître* (voir page centrale)
jeudi 5, vernissage - 18h ; mercredi 11, Prendre un bol d'art - 18h30
Sortir la tête - 14 rue Riche - Tulle

mardi 10

Projection du film *Papy-Mamie* de MICHAËL LHEUREUX
20h30 - cinéma Louis Jouvét - Uzerche

vendredi 13

Projection du film *Pas vu pas pris* de PIERRE CARLES
20h30 - salle polyvalente de Chassat - Saint-Hilaire Taurieux (à côté de Chenailler-Mascheix)

mercredi 18

Projection du film *Le Soleil et la mort : Tchernobyl et après* de BERNARD DEBORD
20h30 - salle Latreille - Tulle

du vendredi 27 avril au vendredi 5 mai

Cinéma et monde rural, Autour du 1^{er} mai, 2^{ème} édition

édito

On vit dans des hôtels meublés, des appartements, des chambres où on s'entasse. Tous les jours, on a peur.

On a peur que nos parents soient arrêtés par la police quand ils vont au travail, quand ils prennent le métro.

On a peur qu'on les mette en prison, que nos familles soient séparées et qu'ils nous renvoient dans des pays qu'on ne connaît pas.

On y pense tout le temps.

A l'école aussi.

Est ce que c'est normal d'avoir peur quand on va à l'école ?

Nous ne voulons plus vivre dans la peur.

Nous voulons que la France nous adopte.

Nous voulons être régularisés.

LAISSEZ NOUS GRANDIR ICI.

Extrait du texte du film *Laissez nous grandir ici* / www.educationsansfrontieres.org
Collectif de cinéastes en soutien au Réseau Education Sans frontières et à tous les "sans-papiers" de France

cinéma documentaire

Papy-Mamie de Michaël Lheureux (2005 -85 min.)

mardi 10 - 20h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche

En présence du docteur VALÉRIE GRAVAL-HUGEDEE, chef de département de gériatrie de l'hôpital de Tulle. Avec l'association Musicas Dreïbidas, entrée : participation libre



Le Havre, une petite maison de deux étages. Les grands-parents du réalisateur habitent là depuis cinquante ans. Aujourd'hui ils perdent la tête : le grand-père ne reconnaît plus sa femme ni sa maison, la grand-mère marche difficilement, ne peut plus avaler... Les aides ménagères et les soins attentionnés des enfants n'y suffisent plus. Avec un regard à la fois pudique et poétique, évitant la sensiblerie, MICHAËL LHEUREUX filme les derniers jours de ses grands-parents dans leur maison, à l'hôpital, à la résidence pour personnes âgées : le grand-père qui divague, la grand-mère dont l'état de santé décline, et les enfants qui les entourent, confrontés au départ inévitable pour la maison de retraite. Bien déterminé à ne pas quitter sa maison, Papy organise la résistance avec

obstination, refusant d'accepter la terrible réalité. Regard d'auteur tendre et lucide sur un moment tragi-comique de la vie de famille.

Sélection Etats Généraux du Documentaire de Namur, Doc'Ouest, Montréal Prix, Festival Traces de Vies

Je voulais égratigner au minimum les principes d'identifications du spectateur aux personnages en étant un peu présent au début du film puis en m'effaçant progressivement pour que les autres personnages prennent chair. Ceci étant, je voulais tout de même garder des rappels de conditions de tournage plus discrets comme les regards caméra pour ne pas devenir complètement transparent non plus. Ce n'est pas moi qui dit « action, on tourne », mais eux qui se mettent en action et moi qui doit être prêt à filmer. Parfois cela marche, parfois non. C'est le jeu de ce film documentaire. Si je réussis à faire sur le vif un découpage juste de l'action en ayant, autant que faire se peut, conscience des enjeux dramatiques de l'action, alors, c'est gagné et la séquence est bonne. Elle donne entre autre l'impression d'une interprétation de comédiens qui jouent juste.

MICHAËL LHEUREUX

Le réalisateur

Né en 1970, MICHAËL LHEUREUX a étudié dans la section cinéma de l'École nationale supérieure Louis Lumière (ENSL) en 1997. Il a réalisé quatre documentaires, dont l'avant-dernier, *Convives*, trace le portrait d'une résidence pour personnes âgées en Normandie.

Filmographie

Dans la rue (1996), *Plage* (2001), *Convives* (2001)

Pas vu pas pris de Pierre Carles (France 1998 - 90 min.- vidéo)

vendredi 13 - 20h30 - salle polyvalente de Chassat - Saint-Hilaire Taurieux

(à côté de Chenailier-Mascheix)

projection gratuite avec l'association culturelle et sportive de Chenailier-Mascheix

J'ai retourné contre la télévision des méthodes, y compris des formes et des procédés de montage, qui sont ceux de la télévision, et une efficacité narrative qui est celle de la télévision. [...] C'était vraiment un objet de télévision que je renvoyais à la télé, et ça leur a été relativement insupportable. Si j'avais fait un documentaire militant au sens traditionnel du terme, ou identifié comme militant, ils s'en foutaient. Tandis que là, le fait que ce soit rigolo, que les gens rient en salle, que ce soit efficace d'un point de vue narratif, selon les critères d'efficacité qui sont ceux de la télévision, ça les a énervés, c'est comme si on faisait une pub contre la publicité.

PIERRE CARLES



Au départ, une simple entrevue entre FRANÇOIS LÉOTARD (ministre de la Défense) et ÉTIENNE MOUGEOTTE (directeur des programmes de TF1) diffusée au grand public, et c'est alors l'heure de la pub. Tout s'arrête sur les téléviseurs, mais pendant ce temps là, l'entrevue continue de façon plus intime, les caméras continuent de tourner et les conversations sont enregistrées. La censure est partout, la vérité nulle part, ce document nous aide à mieux comprendre les phénomènes de classes qui existent à la télévision, comment un présentateur défend un politicien, non parce qu'il a des intérêts ou une réelle connivence mais bien parce qu'ils sont amenés à se côtoyer très souvent, et que l'on imagine mal mettre des bâtons dans les roues de ses congénères.

Le réalisateur

Diplômé de journalisme PIERRE CARLES participe à un renouveau d'intérêt pour les médias indépendants grâce, notamment, à *Pas vu pas pris* mais aussi à sa participation au livre de SERGE HALIMI *Les nouveaux chiens de garde* ou à l'entretien avec GILLES BALBASTRE dans *La misère du monde*, étude publiée sous la direction de PIERRE BOURDIEU. On peut considérer l'ensemble de ses travaux comme un mouvement de critique des médias, inspiré par le livre *Manufacturing Consent* de Noam Chomsky mais aussi des rapports sociaux, influencé par le cadre théorique de la sociologie de PIERRE BOURDIEU.

Filmographie (extraits)

La sociologie est un sport de combat, sur la sociologie PIERRE BOURDIEU (2001), *Enfin pris ?* (2002), *Attention danger travail*, co-réalisé avec CHRISTOPHE COELLO et STÉPHANE GOXE (2003), *Ni vieux, ni traîtres*, co-réalisé avec GEORGES MINANGOY, consacré à Action directe (2006), *Volem rien foutre al país*, co-réalisé avec CHRISTOPHE COELLO et STÉPHANE GOXE (2007).

***Le Soleil et la mort : Tchernobyl et après* de Bernard Debord** (2006 - 82 min.)

mercredi 18 - 20h30 - salle Latreille - Tulle. Projection gratuite suivie d'une rencontre avec le réalisateur BERNARD DEBORD et le réseau Sortir du nucléaire



Tout le monde a entendu parler d'une explosion qui a eu lieu 26 avril 1986, quelque part dans le bloc soviétique. Mais qui s'intéresse aux populations de la zone irradiée ? Tchernobyl, vingt ans après. Les "liquidateurs" meurent encore en silence, des enfants naissent et grandissent, nourris à l'atome qui tue à petit feu toute une population condamnée à l'ignorance. Le réalisateur, après une investigation de six ans, brise, grâce à ce documentaire, la "conspiration du silence" imposée par les autorités biélorusses et l'Agence internationale de l'Energie Atomique (AIEA).

Qui connaît, en effet, la véritable étendue des dégâts ? Le degré de contamination de l'environnement ? Les effets sur la santé des millions de personnes qui habitent la zone irradiée ? Le nombre de mutations génétiques et de malformations induites ? Selon BERNARD DEBORD, "on assiste dans ces régions à une catastrophe génétique et à un processus de mort lente qui peuvent se reproduire ailleurs". À l'appui de ce constat, une rencontre avec YOURI BANDAJEVSKY, savant biélorusse

Mention spéciale du jury au Festival de Clermont-Ferrand 2006. Prix du meilleur film politique et social du Big Muddy Film Festival (EU) 2007.

Le réalisateur

BERNARD DEBORD est né en 1948. Après des études en histoire et une carrière dans l'enseignement, dont deux années à l'Université de Pékin, il se consacre à l'écriture et à la réalisation.

atelier vidéo

***Demandeur d'asile ou l'attente...* (2007 - 36 min.)**

mercredi 4 avril - 20h30 - salle Latreille (haut) - Tulle. Projection vidéo du 1^{er} film de l'atelier de Peuple et Culture en partenariat avec le C.A.D.A. de l'association le Roc à Tulle.



A la suite d'une rencontre à Peuple et Culture avec deux assistantes sociales du Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (C.A.D.A.) de Tulle, la participation à un atelier vidéo a été proposée aux demandeurs d'asile avec lesquels elles travaillent. Certains ont accepté de tenter l'expérience de devenir filmeurs ou filmés avec l'idée de réaliser un film qui permette à chacun de s'exprimer sur sa situation présente ou passée.

Nous présentons le premier film de ce travail collectif qui concerne Joseph. Il a fui la République Démocratique du Congo où prisonnier politique, il risquait la mort. Arrivé par hasard en Corrèze, il est demandeur d'asile à Tulle depuis juin 2005. Avec l'aide du C.A.D.A., il a présenté une demande d'asile politique à la France qui lui a, jusqu'à présent, été refusée

sans même accepter de l'entendre parfois. Il nous raconte son histoire depuis la vie quotidienne dans son pays, son engagement politique qui lui vaut la prison d'où il s'échappe pour l'exil en mai 2005, son arrivée en France et cette attente du statut de réfugié politique qui n'en finit pas depuis bientôt deux ans. Il suffirait pourtant d'écouter ce qu'il nous raconte dans ce film pour comprendre que sa place maintenant est ici. Depuis le début, il participe à l'atelier vidéo mais craint encore ses bourreaux ; il a donc refusé d'apparaître à l'image. Si son visage est invisible, son témoignage nous révèle l'existence de ces femmes et de ces hommes en attente d'un statut qui leur permettrait de construire un avenir ici ou de leur expulsion qui les rejeterait définitivement

vers l'arbitraire des dictatures auquel ils ont cru pouvoir échapper en venant en France. Selon le dernier rapport de l'O.F.P.R.A.* le nombre de demandeurs d'asile a encore baissé pour la troisième année consécutive, en France (- 38%). Ce sont les effets de la loi Sarkozy de décembre 2003 qui encadre le droit d'asile. Cette restriction de l'asile en France concourt à une insécurité juridique et sociale de plus en plus importante des demandeurs et écorne durablement l'image d'un pays qui a toujours placé les droits de l'homme au premier rang de ses principes.

*Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides, créé par la loi du 25 juillet 1952 est un établissement public sous tutelle du ministère des Affaires étrangères qui a pour première mission de statuer sur les demandes d'asiles ; il reconnaît la qualité de réfugié "à toute personne persécutée par son action en faveur de la liberté".

cinéma et monde rural des images qui se regardent

AUTOUR DU 1^{ER} MAI

2^{ème} édition du 27 avril au 5 mai

co-organisée par Autour du 1^{er} mai, Peuple et Culture et le cinéma Le Palace de Tulle



photo MARC PATAUT

Pourquoi parler d'images qui se regardent à propos du monde rural ? Car l'imaginaire collectif de la société paysanne, lorsque la France était encore largement rurale fait partie de notre patrimoine culturel à tous. Comment le cinéma a-t-il regardé et retranscrit cet imaginaire ? Comment des cinéastes, souvent d'origine citadine ont-ils filmé la campagne, ses valeurs, ses questionnements ? Comment la parole des paysans apparaît-elle à l'écran ? Comment cohabitent des mondes, des types d'agriculture, confrontés à l'éternel question du "progrès" ? Comment l'engagement des agriculteurs a-t-il été filmé et témoigne d'une

paysannerie, debout qui lutte depuis des siècles pour garder sa terre et la cultiver comme elle l'entend ? Tels seront les fils de la programmation qui comprendra des films de fiction, comme des films documentaires ou des films produits par la télévision, des années trente à nos jours.

Renseignements : AUBIN BUFFIÈRE 05 55 21 99 90

artothèque

Exposition *Collection en mouvement* Jean-Joseph Sanfourche
du 4 au 22 - ancienne halle, place Delmas - Argentat (tous les jours de 10h à 12h et de 15h à 18h)



Comme chaque année la commune d'Argentat accueille la collection du FACLim (Fonds d'Art Contemporain des Communes du Limousin) et de l'Artothèque du Limousin, pour une exposition.

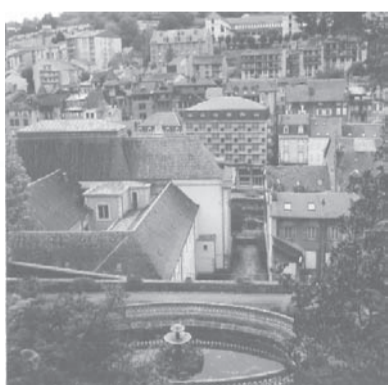
- vernissage vendredi 6 à 18h
- visite guidée de l'exposition vendredi 20 à 15h
- atelier d'arts plastiques ouvert à tous vendredi 20 à 16h

JEAN-JOSEPH SANFOURCHE - *sans titre* - gouache, format 65 x 50 cm, collection du facLim avec l'aimable autorisation de l'artiste

dates à retenir...

Patrick Faigenbaum du 1^{er} juin au 17 septembre 2007

Depuis octobre 2003, PATRICK FAIGENBAUM a séjourné régulièrement à Tulle pour un "portrait de ville". Après des centaines de prises de vues, c'est une dimension poétique de la ville qu'il révèle par une exposition et un ouvrage. Des portraits bien sûr, qui ont toujours constitué le coeur de son travail photographique, mais aussi des paysages dont l'approche est plus nouvelle pour lui qui a été stimulée par sa résidence à Tulle.



• **Exposition Eglise St-Pierre, quai Baluze, Tulle**
du 1^{er} juin au 17 septembre 2007

du mardi au samedi de 14h à 18h

vernissage le vendredi 1^{er} juin à partir de 18h
en présence de l'artiste.

• **Ouvrage, PATRICK FAIGENBAUM, Tulle**

94 photographies accompagnées d'un texte de

JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER - Editions *Le Point du Jour*

Sortir la Tête, 14 rue Riche, Tulle

du 1^{er} juin au 17 septembre 2007

du mardi au samedi de 14h à 18h

Les photographies choisies pour l'exposition à l'Eglise St-Pierre et pour l'ouvrage ont donné lieu à une sélection très serrée. Une projection en boucle d'un très large éventail des prises de vues photographiques à Sortir la Tête rendra compte plus globalement de la résidence.

Fid Marseille du 4 au 9 juillet

Un séjour collectif à Marseille pour le Festival International du Documentaire

Hébergement au centre ville en chambre individuelle dans un foyer étudiant. Coût 16 €/nuit, petit déjeuner compris ; co-voiturage Corrèze/Marseille avec partage des frais soit 60 €/personne environ si voitures complètes ; pass festival 40€ (tarif collectif).

S'inscrire le plus tôt possible auprès de Dominique Albaret 05 55 26 38 96

(nombre de places limitées à 15 pour l'hébergement)

adhésion 2007

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°27 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531